

**Opération culturelle menée à Charlottesville-USA, et plus généralement renouvellement, élargissement et adaptation de l'action internationale de la Ville - Question orale de M. Jean ROSSELOT**

**M. Jean ROSSELOT :** Serait-il possible d'être informé sur les tenants et les aboutissants de la récente opération culturelle (qui recueille notre approbation de principe) que vous avez conduit à Charlottesville aux Etats-Unis, être informé sur son coût d'ensemble, ses participants, leurs missions respectives ?

Serait-il possible d'être informé sur le cadre dans lequel cette opération s'est inscrite, et enfin, à l'approche de commémoration de jumelages, plus généralement sur les mutations que doit connaître, en 2005, l'action internationale d'une collectivité comme la nôtre ?

1. sur les tenants et les aboutissants, vos informations nous obligeraient beaucoup, car en matière de «politique extérieure», le bon usage de la démocratie voudrait (comme cela se fait -s'est fait en tout cas- systématiquement dans d'autres collectivités territoriales) que les élus d'opposition soient respectés, c'est-à-dire associés à ce type d'actions - sans la presse, qu'aurions-nous su ?

2. sur les mutations et adaptations, en 2005, de notre action internationale, et compte tenu du fait qu'à côté des échanges fondés, dans l'immédiate après-guerre, sur la diplomatie des peuples qui prenaient pour forme les jumelages, se soit développée l'idée selon laquelle l'action internationale des collectivités territoriales (qui d'ailleurs a fait l'objet d'une définition législative réglementaire de 1982 à 1992) pouvait générer des opportunités de développement et d'aménagement pour les collectivités territoriales, en particulier pour les plus importantes d'entre elles, notre ville s'est-elle préparée, se prépare-t-elle à jouer ce nouveau rôle, à avoir une politique moderne, répondant à l'irréversible mondialisation en l'anticipant et en captant même les effets ?

Par exemple, votre déplacement à Charlottesville, accompagné que vous étiez (selon ce qu'a relaté la presse) d'un représentant du Parc Technologique et Entrepreneurial «Temis», a-t-il été précédé d'une concertation avec le poste d'expansion économique français le plus proche ?

Y a-t-il plus généralement, pour tous les jumelages, concertation (recherche d'un épaulement mutuel) permanente avec l'État, avec ses consulats, ses postes d'expansion économique surtout, à Paris même avec le délégué à l'action internationale des collectivités territoriales du MAE ?

Avez-vous procédé à un état des lieux des opportunités des coopérations scientifiques, technologiques, économiques, touristiques, dans les domaines de la formation professionnelle, de l'action sociale et solidaire, etc. avec les consulats et PEE français concernés par nos jumelages ? Mais aussi, sur place, cette fois, à tout le moins dans le ressort de la CAGB, à un recensement des aspirations de nos entreprises. Compagnies consulaires, qui apprécieraient, dans certains cas, d'être appuyées par les autorités publiques décentralisées sur leurs marchés étrangers ?

En outre, et conformément à la nouvelle donne constitutionnelle favorable à la synergie des collectivités entre elles, pour une plus grande efficacité, recherchez-vous à instaurer un dialogue sur ce thème avec les autres collectivités territoriales, principalement la Région ?

Par exemple, votre déplacement en Chine l'an dernier n'aurait-il pas gagné à être articulé géographiquement avec l'action internationale de la région de Franche-Comté en Chine ? Pourquoi ne pas envisager un jumelage avec Hu-Fei, capitale de la province d'Anhui, elle-même jumelée avec la Franche-Comté, pour multiplier les opportunités ?

Ne pensez-vous pas que, par exemple, sur le seul plan des opportunités touristiques (nuitées d'hôtel, entrées des musées, etc.), nous aurions, dans les vingt ans qui viennent, tant à y gagner, avec des millions de Chinois, solvables, aspirant à voyager, aimant la France et ne connaissant guère que Paris ?...

Le champ d'effet maximum d'une telle orientation, sur le plan économique serait l'Agglomération, mais la Ville ne peut qu'en être, pour des raisons de lisibilité extérieure, l'amorce, le déclencheur et l'artisan principal.

Aussi bien l'exercice exige une vision, une disposition à fédérer, à chercher les points de contact, les interfaces, une aptitude, en somme à être un ambassadeur moderne au service du développement de sa collectivité.

Cette aptitude, l'avez-vous ?

Première observation Monsieur le Maire, pourquoi n'avez-vous pas communiqué comme ça se fait d'habitude le texte de ma question aux élus ?

**M. LE MAIRE :** Cela ne se fait pas me dit-on en ce qui concerne les questions orales mais s'il y a des fans qui souhaitent l'avoir, nous le leur enverrons.

**M. Jean ROSSELOT :** Je voulais simplement vous demander Monsieur le Maire, à l'occasion de l'opération culturelle menée à Charlottesville aux USA, des précisions sur ce déplacement que vous me donnerez si vous voulez mais surtout vous demander à cette occasion et bien entendu sans du tout minimiser, au contraire en m'en félicitant, le travail de l'élu et du service compétent en la matière, 50 ans après le démarrage de cette formidable aventure des jumelages, vous demander si le moment n'est pas venu d'apporter une valeur ajoutée à l'action internationale de notre collectivité, pourquoi pas un jour d'ailleurs de l'Agglomération, en synergie avec l'État et ses services implantés dans les pays concernés, en particulier surtout avec les postes d'expansion économique du Ministère des Affaires Étrangères, avec le délégué aux actions internationales des collectivités territoriales auprès du Ministre des Affaires Étrangères auprès des consulats bien sûr, ce qui suppose tout un travail en amont de notre collectivité. Action à mener dans un monde où tout change si vite, qui devient un grand village et où la règle d'or est la coopération pour être plus efficace, en synergie aussi avec les autres grandes collectivités de la région. Là où par exemple la Région de Franche-Comté a un jumelage, est-ce qu'il ne serait pas envisageable que la capitale de la Région de Franche-Comté ait également un jumelage avec la capitale de la Région avec laquelle la Région de Franche-Comté est jumelée, ce qui aurait pour effet dans un monde où l'international explose, de produire des opportunités de développement économique en matière touristique notamment. Je voudrais qu'on ne soit pas en retard d'une guerre, je voudrais avoir raison trop tôt mais avec tout le monde pour faire de l'action internationale, des collectivités territoriales qui, bien qu'une législation est parue à son égard, est toujours considérée... les jumelages c'est très sympathique, bien sûr c'est humainement formidable et tout mais faire de l'action internationale, peut être aujourd'hui un levier de promotion économique et touristique de notre région. J'évoque la Chine juste pour terminer, c'est un point de vue concret, je parlais avec le Consul Général de Chine à Strasbourg qui me disait...

**M. LE MAIRE :** C'est un homme charmant d'ailleurs, qui vient me voir.

**M. Jean ROSSELOT :** Eh bien nous avons de bons amis, il ne vient pas souvent me voir dans mon petit bureau mais moi je vais le voir. Il me disait que tout rêve de jeune Chinois est de faire un voyage en France mais ce à Paris. Notre région qui n'est pas la plus connue des régions françaises, à condition toutefois d'avoir une action unie, ciblée entre les grandes collectivités, je pense à la Région, pourrait drainer dans les 10 ans, 20 ans ou 30 ans qui viennent, compte tenu du pouvoir d'achat augmentant en Chine, beaucoup de touristes. Ce sont déjà des asiatiques qui ont sauvé le CLA. Notre tourisme en Franche-Comté et à Besançon en particulier pourrait en bénéficier.

Je me résume : est-ce que vous passez à une vitesse supérieure en sollicitant les services de l'État et je rappelle l'importance des postes d'expansion à l'étranger, et est-ce que vous recherchez au moins la synergie des collectivités territoriales entre elles pour avoir l'effet maximum de retombées pour notre ville dans le domaine international ?

**M. LE MAIRE :** Je vous remercie et je vais vous répondre mais plus complètement car vous m'avez posé beaucoup de questions et je ne voudrais pas que vous disiez dans quelque temps que je n'y ai pas répondu. Ma réponse va être un peu longue mais elle sera précise parce que je veux répondre à un certain nombre de choses que vous dites qui sont quand même un peu critiques.

Je vais vous répondre d'abord à propos de Charlottesville qui est en Virginie comme vous le savez. Le rapprochement entre Besançon et Charlottesville n'est pas une partie de poker, Monsieur ROSSELOT, mais repose sur un travail mené dès le début des années 90, il y a donc 15 ans par une Américaine...

**M. Jean ROSSELOT :** Ce n'est pas ma question, vous ne répondez pas à ma question.

**M. LE MAIRE :** Monsieur ROSSELOT, je vais vous rappeler le règlement : vous avez posé une question orale, désormais vous n'avez plus la parole, je vous réponds et ça ne donne pas lieu d'ailleurs à débat. Vous avez posé votre question comme vous le souhaitez, je vous demande maintenant d'entendre ma réponse qui donnera ainsi l'occasion de faire le point sur la coopération internationale. Donc je vous demanderai d'avoir l'amabilité de ne pas m'interrompre, vous n'avez plus la parole puisque le règlement intérieur le prévoit ainsi. Donc je disais que c'était un travail mené dès le début des années 90 par une américaine qui réside à Besançon, Louisa DIXON. C'est une femme charmante, une Virginienne qui vit à présent à mi-temps aux États-Unis et à Besançon, qui avait écrit en 1993 à Paulette GUINCHARD-KUNSTLER, alors Adjointe au maire déléguée aux relations internationales, pour lui faire part de son souhait de jumelage. A l'époque, on n'avait pas pour un certain nombre de raisons, donné suite.

Mme DIXON que vous connaissez certainement, a donc créé l'Association Franche-Comté Virginie à Besançon, qui a depuis 1990 réalisé de nombreux échanges entre structures et habitants de Besançon et de Charlottesville. Tout cela pour vous dire qu'il y a vraiment une base de travail.

Un Conseiller Municipal est d'ailleurs venu à Besançon, à l'époque, c'est l'équivalent d'un Adjoint au Maire puisque vous savez qu'à Charlottesville il n'y a que cinq élus donc quatre démocrates et un républicain, donc Blake CARAVATI est venu en juin 2000, c'est Marcellin BARETJE qui me l'a présenté. Il était candidat au poste de Charlottesville, j'étais pour ma part candidat au poste de Maire de Besançon et nous nous étions dit que si nous étions élus on continuerait dans cette direction. Il se trouve que l'un et l'autre avons donc été élus. Donc Blake CARAVATI est revenu en septembre 2002 à Besançon avec la Présidente de l'Alliance Française, Andrée KING, accompagnée d'une vingtaine d'Américains, beaucoup sont d'ailleurs venus au CLA, entre autres Blake CARAVATI qui a suivi des cours de français dans cet établissement.

Le Maire de Charlottesville m'a invité fin mai 2004 à Charlottesville. Puisque dans votre lettre vous me demandez le nom des personnes qui sont allées et à quel titre, je vous réponds que je suis allé fin mai 2004 à Charlottesville avec Jacqueline PANIER, le Directeur général des Services Patrick AYACHE et Jean-Christophe TASSY, Conseiller Technique au Cabinet pour faire un voyage exploratoire comme nous l'avons fait en Chine et nous avons constaté qu'effectivement il y avait matière à développer des échanges dans les domaines culturels, économiques et universitaires.

Il y a eu ensuite, vous vous en rappelez certainement, une proclamation d'amitié entre Besançon et Charlottesville le jour du 60<sup>ème</sup> anniversaire de la libération de Besançon par les Américains parce qu'il nous avait paru opportun de signer cette proclamation.

A cette occasion, Blake CARAVATI avait conduit une délégation d'une dizaine de Virginiens parmi lesquels se trouvaient -puisque vous me demandez tous ces renseignements, je vous les donne- un représentant officiel de l'Université de Virginie, Dudley J. DOANE, Directeur du Centre de langue et culture anglo-américaines et la Présidente de l'Alliance Française, Mme KING.

Sur le thème des échanges dans le domaine de la culture et à la demande de l'Alliance Française à Charlottesville, nous avons donc envoyé aux États-Unis des documents portant entre autres sur Victor Hugo pour mettre en valeur là-bas aux États-Unis, à Charlottesville une exposition sur Victor Hugo à l'occasion du bicentenaire de sa naissance.

Puis il y a eu l'exposition de dessins ; j'avais proposé à l'Université, puisque là-bas le Musée dépend de l'Université, avec accord de nos donateurs privés, que nous puissions faire connaître les richesses de notre ville et pour enrichir ces échanges, j'avais proposé que nous puissions envoyer une collection des dessins que nous avons exposés ici, donc 61 dessins des Beaux-Arts sont d'ailleurs encore actuellement exposés à Charlottesville et à ce que je sais, cela remporte un très grand succès.

Au niveau de l'économie, j'ai chargé la CAGB de suivre les projets économiques entre Besançon et Charlottesville, plusieurs réunions ont déjà eu lieu avec des industriels et universitaires.

L'IMEA est également partie prenante puisqu'un étudiant, Karim BENKADA a effectué un stage de plusieurs mois en 2004 au cours de sa 4<sup>ème</sup> année de formation au sein de la Chambre Régionale de Commerce de Charlottesville. Le Directeur de l'IMEA s'y est rendu lui-même durant l'été 2004 afin de mettre en place un partenariat avec cette business school, cette école de travail. Alors vous voyez que les choses avancent, culture, économie. La Chambre de Commerce et d'Industrie du Doubs a été impliquée dès septembre 2002 en recevant quelques Américains concernés par le développement de relations entre entreprises bisontines et virginiennes.

Au niveau de l'Université, des contacts sont en cours avec l'Université de Virginie qui a été fondée par Thomas JEFFERSON qui fut le troisième Président des États-Unis et un ami de La FAYETTE. L'Université de Charlottesville est en terme de qualité une des plus grandes universités des États-Unis ; elle compte comme la nôtre 20 000 étudiants sauf qu'ils ont un budget d'à peu près 1 000 millions d'euros et que le fonctionnement est un peu différent. Autre parenthèse, l'Université de Charlottesville est classée au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Sur le plan des échanges linguistiques, des échanges se sont faits avec le CLA et ce centre présidé par M. Dudley J. DOANE.

D'autre part des Américains viennent désormais régulièrement au CLA. Un nouveau projet est envisagé pour l'été 2005. L'Alliance Française a organisé à Charlottesville avec le Rotary Club un concours et une jeune Virginienne va venir pendant un mois ou deux ici à Besançon au CLA.

Concernant les échanges entre les habitants et les structures, il y a donc beaucoup de choses déjà réalisées. Vous me demandez la composition de la délégation qui s'est rendue à Charlottesville, je vais donc vous la donner : il y avait d'abord mon Adjoint Michel ROIGNOT qui est délégué à la culture parce qu'à partir du moment où nous présentions une exposition du Musée des Beaux-Arts, je pense qu'il était important que l'Adjoint à la Culture soit avec nous. Il y a eu Claire STOULLIG, Conservateur en Chef du Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie qui a présenté cette exposition ainsi que Mme SOULIER-FRANÇOIS qui avait accompagné les dessins, vous savez que c'est obligatoire que les conservateurs

accompagnent les dessins, obligation faite par les assurances. Il y avait Jean-Pierre GOVIGNAUX qui est journaliste à l'Est Républicain et spécialiste du domaine culturel. Il m'a semblé effectivement très important de faire venir une personne pouvant donner aux lecteurs de ce quotidien local, un avis objectif sur Charlottesville en présentant le centre-ville, les atouts et les échanges possibles. Il y a eu des échanges d'ailleurs avec les journalistes du quotidien qui s'appelle Dealy Telegraphe. Il y avait aussi Anthony JEANBOURQUIN, le Directeur de TEMIS, puisque j'avais tenu à ce que la partie économique soit représentée. Anthony JEANBOURQUIN anime un groupe de travail économique mis en place à la CAGB. Il est Diplômé de l'Université de Berkley en Californie. Il maîtrise parfaitement la langue américaine et il m'est apparu que c'était vraiment une personne susceptible de répondre aux questions qu'on pouvait nous poser et surtout, il a déjà commencé à suivre les contacts que nous avons pris là-bas à Charlottesville qui, je vous le redis, est une ville spécialisée dans les microtechniques, dans les nanotechnologies et dans le génie biomédical. Il y avait enfin Geneviève RANDOT-SOCIÉ qui est la Directrice des Relations Internationales, c'est ce service qui nous accompagnait. Je tiens d'ailleurs à souligner que Mme RANDOT-SOCIÉ sur ses deniers personnels, s'est rendue en famille pendant l'été 2002 à Charlottesville afin de préparer ce voyage.

Sur le coût du déplacement, je vous précise que les coûts liés à la présence de Mme STOULLIG et de Mme SOULIER-FRANÇOIS ont été pris en charge par le Musée dans le cadre d'une convention. Nous, nous étions invités par la Ville, nous avons payé les billets d'avion en classe économique, 4 billets pour 1 728 € ; nous avons pris des billets très bon marché pour préserver les intérêts de la Ville ; pour la CAGB, c'était un peu plus cher, 597 € parce qu'on a réservé le billet un peu plus tard.

Sur la concertation avec le Ministère des Affaires Étrangères et les postes d'expansion : la Ville de Besançon, lorsque c'est possible, sollicite des aides du Ministère des Affaires Étrangères, en particulier dans le cas de la coopération décentralisée avec Douroula au Burkina Faso, Bistrita en Roumanie, Hadera avec le camp d'Aqabat Jab'r au Proche-Orient et avec Man en Côte d'Ivoire.

En l'occurrence, j'ai rencontré à Charlottesville le Consul Général de France, Jean-Pierre ALLEX-LYOUUDI ainsi que l'Attaché Culturel, Roland CELETTE. Je devais y rencontrer également l'Ambassadeur de France mais il était pris car il y avait je crois Jean-Pierre RAFFARIN à Washington et entre Jean-Pierre RAFFARIN à Washington et Jean-Louis FOUSSERET à Charlottesville, l'Ambassadeur a hésité mais il est allé accueillir le Premier Ministre, j'ai déploré qu'il ne vienne pas. Cela pour vous dire que tout est organisé et ce ne sont pas des balades, du tourisme, ce sont des voyages organisés et pensés avec de véritables retombées pour nous.

A propos de la concertation avec les collectivités territoriales, et en particulier avec la Région, il a quand même fallu attendre que Raymond FORNI prenne la Présidence du Conseil Régional pour qu'une réunion de concertation ait lieu parce qu'auparavant ce n'était pas le cas. Cette réunion s'est tenue le 1<sup>er</sup> avril 2005 -ce n'était pas un poisson d'avril- à l'Hôtel de Région avec Raymond FORNI. Y participait également Sébastien MAIRE que j'avais délégué à cet effet puisque Jacqueline PANIER ayant un problème professionnel était indisponible à cette date. Le compte rendu rédigé par le CERCOOP n'a pas encore été diffusé officiellement.

Au sujet du déplacement en Chine, j'ai effectivement effectué une mission exploratoire à XIAN (province de SHAANXI) en décembre 2004 avec la Première Adjointe, Françoise FELLMANN et Alain CAPOROSSI que vous connaissez certainement à Besançon puisqu'il est le Président de l'Association Franc-Comtoise des Amitiés Franco-Chinoises et je crois Secrétaire Général de l'Association de la Fédération Nationale des Amitiés Franco-Chinoises. Il est allé à quatre reprises bénévolement dans le cadre du déplacement pour préparer la mission à XIAN. Cela a nécessité des contacts très longs et très minutieux parce que vous savez qu'avec les pays d'Asie, il est nécessaire de bien organiser les choses. J'ai d'ailleurs informé le Président de la Région Franche-Comté de ce projet en juin 2004. Il y a

actuellement différents contacts qui n'ont pas encore abouti. Donc en matière culturelle, on souhaiterait faire des échanges d'expositions avec XIAN. En matière universitaire, il y a un projet de démarrage d'une section de français langue étrangère à XIAN en faisant appel à un professeur Français Langue Étrangère du CLA, ce qui favoriserait la venue ultérieure à Besançon d'étudiants chinois qui auraient déjà des rudiments. Il y a également une proposition d'accueil d'étudiants français à XIAN pour l'étude du chinois-mandarin pendant un ou deux semestres dans une section spécialisée, des petits échanges de séjours de professeurs de l'Université de Franche-Comté et de l'une des 35 universités d'Etat de XIAN car à XIAN il n'y a pas une université mais 35 qui accueillent chacune 20 000 étudiants, pour vous donner un ordre d'idées. Il faut dire que la Ville de XIAN compte 8 millions d'habitants.

En matière scientifique et économique, il y a un projet de collaboration entre les laboratoires dans le domaine des nanotechnologies. Très prochainement, je vais recevoir d'ailleurs le directeur du Laboratoire de nanotechnologies de l'Université de XIAN qui va venir à Besançon pour rencontrer des chercheurs de l'ENSM concernant un projet sur les MEMS. Il y a aussi un projet d'échanges entre l'école de commerce de XIAN et l'IMEA de Besançon, donc là aussi des projets concrets se réalisent. Notre rôle est d'initier les projets, ensuite les partenaires prennent le relais.

Je note aussi qu'il existe des cours de chinois au Lycée Saint-Paul depuis cette année en seconde et en première à la prochaine rentrée. Un projet doit également voir le jour prochainement au Lycée Victor Hugo. Une délégation conduite par l'Adjoint au Maire de XIAN devrait venir à Besançon au cours du mois de juin, je dis «devrait» parce qu'elle devait venir en mai mais cela a été reporté donc elle viendrait certainement en juin pour parler nanotechnologies mais aussi environnement, eau et assainissement.

Pourquoi XIAN et pas une autre ville chinoise ? Cette cité a été la capitale de la Chine pendant un certain nombre de siècles et c'est la ville chinoise qui est certainement, avec PEKIN, la plus riche d'histoire et de culture. Pourquoi avons-nous aussi choisi XIAN ? Parce qu'il y avait une demande à XIAN et que cette ville, c'est «le Toulouse chinois», spécialisée dans l'aéronautique, les microtechniques et les nanotechnologies. Pourquoi XIAN ? Parce que justement la province d'Anhui est jumelée à la Région Franche-Comté, mais il me semble quand même d'après ce que l'on m'a dit, que les échanges n'étaient pas féconds avec la province d'Anhui. Les choses peuvent changer mais jusqu'à présent il ne se passait pas grand chose. En revanche, le Nord Franche-Comté que vous connaissez bien Monsieur ROSSELOT entretient, entre autres, je crois que c'est le Conseil Général de Belfort, des relations suivies avec la deuxième ville qui s'appelle BAODJING, située à côté de XIAN, dans la même province. Donc, nous ne sommes pas allés là-bas au hasard et nous avons été d'ailleurs contactés à l'époque par le Nord Franche-Comté qui nous avait dit qu'effectivement XIAN était intéressée par une collaboration avec Besançon.

Voilà ce que je voulais répondre à vos questions très précises. Je ne veux pas être donneur de leçon, mon Cher Jean, mais je vous invite à participer quelque peu aux réunions de la 1<sup>ère</sup> Commission que préside Jacqueline PANIER parce que c'est un lieu de travail où vous pourriez utilement poser vos questions. J'ai fait vérifier, vous êtes venu une fois dans cette commission depuis 2001. Donc si vous allez plus souvent à cette commission, vous pourrez poser ces questions et l'Adjointe vous répondra.

Voilà ma réponse à la question orale de Jean ROSSELOT.

Dont acte.

*Récépissé préfectoral du 30 mai 2005*